

COMPIÉGNOIS

Des couturiers amateurs confectionnent 20 000 masques pour les habitants

Les masques, distribués gratuitement par l'Agglomération, ont été livrés en kit par le fabricant de canapés de Béthisy. Charge aux bénévoles de les coudre avant le 11 mai.



Chantal, de l'Atelier fenêtre sur cour, est de l'aventure avec plus de 150 couturiers du Compiégnais.



« Je préfère apporter ma pierre à l'édifice que de critiquer depuis mon canapé », confie Frédéric, bénévole à Clairoux.

On se trompe, on recommence, on va y arriver... » La salle polyvalente de Clairoux s'est transformée vendredi en atelier de confection de masques en tissu. Une ruche d'une dizaine de couturiers bénévoles, qui ont veillé à tous les détails : les postes de travail sont espacés et se font dos à dos ; table à repasser, fers, thermo à café et même du gel hydroalcoolique ont été prévus. Leur mission : coudre 1000 masques livrés en kit par la société Canapés Moulins, installée à Béthisy-Saint-Pierre. Chaque kit comprend les tissus découpés au gabarit, les élastiques et des consignes très précises de montage. Une course contre la montre est ainsi lancée, l'objectif étant de livrer avant le déconfinement, le 11 mai, les personnes âgées et les habitants les plus vulnérables. Plus de 400 couturiers amateurs, une vingtaine pour la seule commune de Clairoux, s'apprêtent ainsi à relever le défi de réaliser 20 000 masques pour l'ensemble de l'Agglomération de la région de Compiègne (ARC). Deux jours au-

paravant, une délégation de ces bénévoles s'est rendue à Béthisy, pour recevoir une formation accélérée.

« APPORTER MA PIERRE À L'ÉDIFICE PLUTÔT QUE CRITIQUER DEPUIS MON CANAPÉ »

« Les couturières professionnelles de Moulins mettent 8 minutes par masque. Je suis un vrai escargot », se flagelle Chantal, créatrice de l'Atelier fenêtre sur cour, qui achève son troisième au bout d'une heure à tâtonner et à épauler ses complices. Ainsi a-t-elle embarqué dans l'aventure Gisèle, 70 ans, qui

avait travaillé avec elle dans la boutique Derrière le rideau, et d'autres plus novices.

« C'est le premier en trois jours ! » Julie, 36 ans, entame une petite danse de la victoire. « La couture, j'en fais juste pour réaliser des costumes aux enfants. Là, c'est autre exigence. » Alors que cette activité n'est pas sa tasse de thé - « je déteste ça » -, la nouvelle élue municipale n'en pas moins accepté d'y passer quelques heures de ses vacances. « J'ai une machine, je sais m'en servir, alors, je fais. »

La même évidence s'est imposée à

Frédéric, 47 ans, seul homme à avoir posé sa Singer dans cet atelier citoyen. « *Que des entreprises aient fermé, on peut en discuter. Que tout ça soit désolant pour notre système de santé, aussi. Mais je préfère apporter ma pierre à l'édifice que de critiquer depuis mon canapé.* »

Laurent Portebois, maire de la commune, revendique la démarche : « J'étais de ceux qui ont milité à l'ARC pour mener une telle démarche de solidarité. Nous avons tellement de difficultés à avoir des masques. On s'y est pris il y a quinze jours, mais nous ne sommes pas les seuls à en réclamer. Il fallait avancer vite. » La commande passée à Péronne de 60 000 autres masques ne sera livrée que dans un mois. En un week-end, 200 masques ont déjà été confectionnés à Clairoux. Après vérification de leur conformité en mairie, ils pourront être distribués dès cette semaine, sous plis, auprès des premiers foyers recensés. Et le maire de lancer un nouvel appel : « On a besoin de fil ! » ■

MARIELLE MARTINEZ

« ET 200 AUTRES CLIENTS »

« Notre société n'était pas en mesure de livrer 20 000 masques dans un délai aussi court », confie Dominique Simon, directeur des canapés Moulins, PME de 20 salariés. « Je salue l'initiative de l'ARC d'essayer de répondre à l'urgence en faisant appel aux bénévoles. » Le corps de métier de cette entreprise, c'est l'ameublement. Aussi a-t-elle opéré un changement de braquet pour proposer des masques en tissu. Un pool de dix couturières professionnelles, embauchées ou en autoentrepreneurs, a été ainsi constitué pour satisfaire la demande. « Depuis avril, nous fournissons 200 entreprises, à 80 % de la région, mais aussi des groupes hôteliers, avec qui nous travaillons déjà », détaille l'entrepreneur. Pour l'ARC, 5 000 masques finis ont déjà été livrés. Les 20 000 en kit ont été réalisés en quatre jours grâce à une machine de coupe très rapide. À charge pour la collectivité de monter une opération similaire à celle du CHU de Lille, avec le masque Garridou et le collectif Le Souffle du Nord.